

50 Années de briques en Belgique

année, les produits mêmes changèrent. On visa principalement à augmenter le rendement du maçon pour la maçonnerie «ordinaire», non décorative. Cet objectif fut atteint en agrandissant le format des briques. Afin de préserver la maniabilité des briques, il fallut néanmoins diminuer le poids spécifique.

Un type de brique déjà connu dans l'Antiquité était une brique dont la porosité était augmentée artificiellement, connue à l'époque sous le nom de «brique-éponge». Les briques-éponge furent donc les premières briques dont

le format était plus grand que les formats locaux traditionnels.

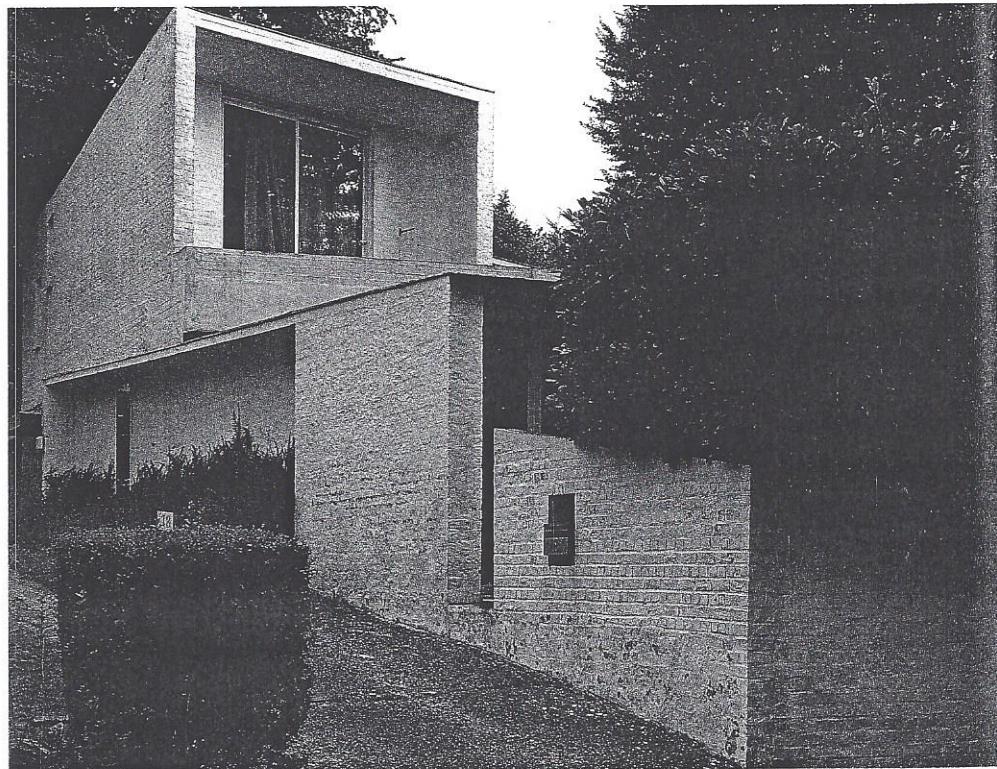
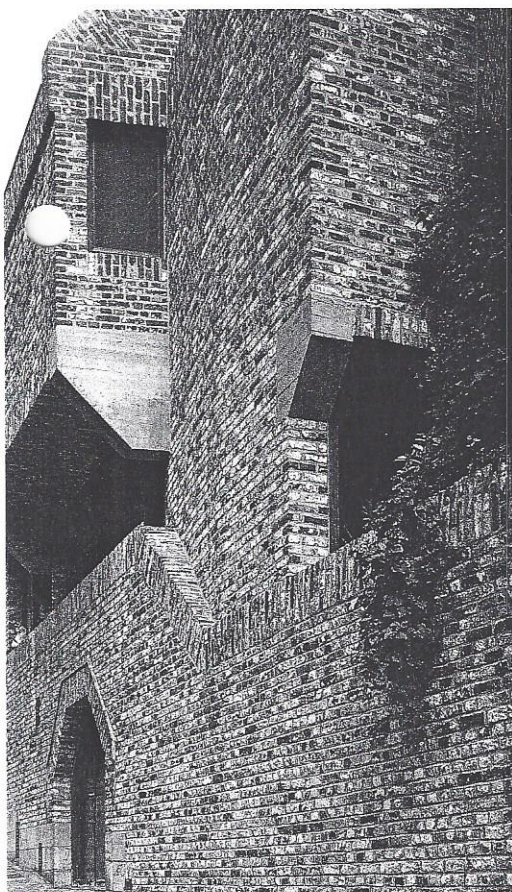
Une façon beaucoup plus drastique de diminuer le poids des briques consiste à les perforer. Dans les années '60, l'industrie briquetière belge mit sur le marché sous l'appellation «snelbouw» des briques creuses avec une succession de grandes perforations horizontales. La brique creuse n'eut pas de succès dans notre pays. Elle est par contre toujours fort usitée en France, en Italie et dans la péninsule ibérique.

La brique perforée connut, elle, un vif

succès. Également appelée «snelbouw», elle présente un grand nombre de petites perforations placées verticalement. Jusqu'à l'introduction du «snelbouw», la feuille intérieure d'un mur creux était composée d'un mur en briques pleines de 18 ou 19 cm d'épaisseur. La dimension la plus populaire du «snelbouw» devint rapidement 290 x 140 x 90 mm, de sorte que l'épaisseur de la feuille intérieure fut réduite à 14 cm.

Anno 1997, la plupart des briques «snelbouw» ont encore toujours 290 mm de longueur, mais la hauteur

10



A. Bontridder (1959)

A. Goddart (1960-1977)